

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 82 (1931)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

temps d'exécution artistique fort réussie et rigoureusement exacts. Un vrai régal pour l'œil !

L'auteur a su condenser en quelques pages ce que le non-initié devrait connaître de la culture des bois, des modes de traitement, de l'aménagement, des dégâts causés aux forêts par météores, plantes et animaux, etc.

Et si nous ajoutons que l'introduction contient un exposé historique du développement de la législation forestière saint-galloise, nous en aurons dit assez pour montrer qu'il s'agit là d'un travail fort réussi, bien adapté à ceux auxquels il est destiné et pour lequel nous félicitons chaudement M. Tanner, son auteur. H. B.

**Grisons.** Monsieur *Fl. Enderlin*, inspecteur forestier cantonal depuis 1894, a donné sa démission pour le 1<sup>er</sup> avril 1932. Ce zélé fonctionnaire forestier aura été, pendant 51 ans, au service de la forêt grisonne, pour laquelle il a déployé une activité infatigable.

Nous ne voulons pas manquer l'occasion de dire ici que notre Ecole forestière et la Station de recherches forestières ont souvent recouru à l'amabilité du démissionnaire. Elles ont toujours rencontré auprès de lui l'accueil le plus empressé et beaucoup de compréhension, ce pourquoi nous lui exprimons notre vive reconnaissance.

Le successeur de M. Enderlin à la direction des forêts de ce canton — le 2<sup>me</sup>, si l'on considère leur étendue — vient d'être désigné en la personne de M. *B. Bavier*, ancien inspecteur forestier d'arrondissement à Coire, qui, depuis 1919, a présidé avec distinction aux destinées de l'Office forestier central de Soleure et a su lui imprimer une belle impulsion. Voilà une vacance qui ne sera pas facile à combler ! H. B.

---

## BIBLIOGRAPHIE.

---

*Fraser Story. The Empire Forestry Handbook 1931. (Agenda forestier de l'empire britannique pour 1931.)* Un vol. in-8, de 189 p., publié par « The Empire Forestry Association ». Londres. 1931. Prix : 3,6 shellings.

Depuis quelques années, le « Journal forestier suisse » a entretenu souvent ses lecteurs des questions forestières de l'empire britannique. C'est qu'aussi depuis la guerre mondiale, le problème forestier, autrefois si négligé, tend à revêtir dans ce pays une importance qui va grandissant sans arrêt. Rien d'étonnant à ce que le monde forestier observe, avec un vif intérêt, le bel effort de redressement qui se poursuit outre Manche et de reconstitution des boisés imprudemment sacrifiés autrefois.

Parmi les créations forestières d'après guerre dans la Grande-Bretagne, il vaut la peine de s'arrêter à la constitution d'une association forestière, dont les ramifications s'étendent sur l'empire entier. Créée en 1921, la *Empire Forestry Association* est une société privée, de forestiers et de particuliers s'intéressant à la forêt et aux produits de celle-ci.

L'agenda pour 1931 donne la liste complète de ses sociétaires, qui ne sont pas moins de 1374.<sup>1</sup> Le président en charge est M. P. H. Clutterbuck, à Londres.

Suit, la liste complète des agents forestiers en fonction dans tous les pays et colonies se rattachant à l'empire, puis celle des instituts d'études forestières et des stations de recherches.

Une des indications du *Handbook* que l'étranger appréciera le plus, c'est le tableau par lequel s'achève le volume. On y trouve la liste des essences principales de la forêt dans toutes les régions de l'empire. Pour chacune de celles-ci (220) sont indiqués le nom latin, puis le nom anglais en quelque sorte officiel (Trade Name). Une 3<sup>e</sup> colonne mentionne les autres dénominations usitées tant en latin qu'en anglais. Pour ceux qui ont à s'occuper de littérature forestière en langue anglaise, ce tableau sera de la plus réelle utilité.

Nous ne saurions achever ce bref compte rendu d'une publication, bien propre à donner une idée concrète de l'importance du mouvement forestier dans l'empire britannique, sans noter qu'elle est fort bien présentée. L'éditeur mérite tous éloges à ce sujet. H. Badoux.

**A. Barbey. A travers les forêts de Pinsapo d'Andalousie** (étude de dendrologie, de sylviculture et d'entomologie forestière). Un vol. in-8, de 110 pages, illustré de 41 planches hors texte. Editeur: Jules Duculot, à Gembloux (Belgique). 1931.

Sous ce titre, M. Barbey consacre une étude magistrale — savamment préfacée par M. Pardé, conservateur des eaux et forêts — à la forêt de sapin pinsapo, qui revêt d'un manteau léger les montagnes du sud de l'Espagne. En même temps, l'ouvrage de M. Barbey, splendidement illustré, est un hommage pieux rendu à la mémoire de son grand-père *Edmond Boissier*, l'éminent botaniste, auteur de la *Flora orientalis*, qui, l'un des premiers, étudia la végétation de l'Espagne. C'est en 1837, dans le cours d'une exploration botanique en Andalousie, qu'il découvrit le sapin appelé par lui *Abies Pinsapo* et qu'il le présenta ensuite au monde savant.

L'*Abies Pinsapo* Boissier est un proche parent de notre sapin *Abies pectinata*. Il existe à l'état cultivé dans de nombreux parcs et jardins de l'Europe centrale. Les sujets les plus beaux sans doute se voient dans les jardins de Valeyres-sous-Rances (propriété Barbey) et Miolan près Genève (propriété Boissier).

A l'état indigène, ce sapin est strictement localisé en Andalousie. La forêt de pinsapo ou *pinsapare*, toujours très claire, d'une superficie totale de 1200 ha., occupe les pentes calcaires, rocheuses, très arides, des *Sierra* où l'hiver dure deux mois et l'été compte quatre à cinq mois sans pluie, quelques rares orages exceptés. La régénération, on le comprend, est malaisée.

L'arbre, qui atteint 1 m de diamètre et 12—15 m de haut, a de nombreux ennemis: la sécheresse estivale, les ouragans de l'automne et du printemps, les insectes, et surtout les chèvres et les moutons, hordes nomades qui chaque jour abrutissent les pousses, piétinent le sol et causent

<sup>1</sup> Dont: Grande-Bretagne 273, Canada 88, Australie 155, Nouvelle Zélande 43, Union de l'Afrique du Sud 82, Irlande 12, Nouvelle Guinée 3, Indes 292, Birmanie 190, Nigeria 44, Ceylan 9, Malaisie 48, Soudan 8, etc.

des dégâts énormes. Et M. Barbey d'insister sur le rôle néfaste des troupeaux de chèvres, errant en toute liberté et qui, non seulement en Andalousie, mais dans la plus grande partie de l'Espagne, démolissent la forêt, font obstacle à sa régénération et ont contribué plus que n'importe quoi, à la dénudation du sol.

La pinsapare est gravement menacée et si des mesures énergiques ne sont pas prises, qui restreignent le pacage des chèvres, elle aura tantôt vécu.

L'auteur n'a pas manqué d'étudier les ravageurs de la pinsapare et son étude porte sur toute une série d'espèces, différentes pour la plupart de celles qui attaquent le sapin blanc.

Le livre de M. Barbey est fort captivant. Il s'adresse aussi aux simples amis de l'Espagne qui y trouveront quantité de choses intéressantes, relatives aux paysages, à l'histoire, aux habitants de ce beau pays. Le récit du voyage d'Edm. Boissier en 1837, en particulier, leur plaira fort. Aussi, c'est avec la conviction qu'il s'agit là d'une étude solide, scientifique et intéressante à la fois, que nous recommandons le bel ouvrage de M. Barbey aux lecteurs du *Journal*. S. A.

*Société vaudoise de sylviculture et Association forestière vaudoise. Agenda forestier et de l'industrie du bois 1932.* 25<sup>e</sup> année. Editions Freudweiler-Spiro, à Lausanne. Prix 2,75 fr.

Le joli *agenda* forestier de la « Vaudoise » nous est parvenu cette fois assez tôt pour que nous puissions, en temps utile, l'annoncer et le recommander à nos lecteurs. Il convient de constater qu'il vient d'entrer gaillardement dans la dernière année de son premier quart de siècle. Nous en félicitons ses nombreux parrains et tous ceux qui ont collaboré à son réjouissant développement, sans oublier son éditeur actuel qui n'a rien négligé pour le maintenir à la hauteur des éditions précédentes.

Un tel agenda ne saurait varier beaucoup au cours des ans. Ses acheteurs désirent même y retrouver la même disposition des matières traitées : c'est ainsi qu'ils s'y reconnaissent le mieux. Aussi n'y faut-il point chercher de nombreuses innovations. Toutefois, les éditeurs ont remplacé le chapitre V de l'édition précédente « Botanique et physiologie végétale » par quelques considérations fort opportunes sur « la crise du bois ». Celles-ci sont suivies du programme d'activité de l'Union suisse en faveur du bois « Lignum ».

L'état des agents forestiers supérieurs de la Confédération et des cantons de la Suisse romande est bien à jour; de même celui des gardes de triage du canton de Vaud. Et nous avons eu le plaisir de constater que, dans la liste des publications forestières de langue française (Chap. VIII), il a été tenu compte des plus récentes. Pourtant on a oublié d'indiquer le beau « Dictionnaire de sylviculture » du professeur A. Bruttini, dont le « Journal forestier suisse » a publié une longue analyse au cahier n° 3/1931.

Nous souhaitons à l'agenda forestier — dont beaucoup d'abonnés ne sauraient plus se passer — de trouver quantité d'acheteurs et au Lignum d'heureux résultats dans son utile campagne en faveur du bois. Et puisse la crise de ce dernier ne pas venir troubler trop longtemps la quiétude de tous ceux qui, à un titre quelconque, ont affaire avec les produits de nos forêts. H. B.